

<p>Fiche intervention</p> <p><u>Thématique :</u> Médias</p> <p><u>Structures / Organisme :</u></p> <p>Léo Lagrange Méditerranée</p>  <p>Démocratie et Courage !</p> 	<p><b>Journée : « Un média, ça se choisit ! »</b></p> <p><i>Introduction au programme et à la thématique.</i></p> <p>Véritable outil de lutte contre les discriminations, le programme « Démocratie &amp; Courage ! » permet à des jeunes d'intervenir dans les collèges et lycées pour aborder, grâce à des méthodes ludiques et participatives, des sujets de société comme les préjugés et les discriminations racistes, sexistes, homophobes, ainsi que la violence. A travers ces interventions, les volontaires du réseau national se sont rendu compte que les médias participent à la construction des stéréotypes et des préjugés. Ce constat les a donc amenés à créer une journée sur ce thème. Celle-ci a pour but d'amener les jeunes à réfléchir sur des notions clés de ces phénomènes (transmission d'un message, montage, subjectivité de l'auteur...), tout en leur faisant prendre conscience de leur possibilité de sélection des médias qu'ils utilisent.</p> <p>Basées sur une pédagogie participative, les interventions s'appuient sur des supports ludiques et innovants pour permettre à chacun d'être pleinement acteur de sa réflexion (jeux, vidéo-débats, mises en situation...). Ni cours magistral ni discours moralisateur, les jeunes cherchent à répondre à leurs propres questions. L'intervention « un média, ça se choisit ! » fait donc avancer les élèves vers une réflexion collective et cherche à développer un point de vue plus critique par rapport aux informations rencontrées et aux nouveaux modes de communications (internet notamment, avec la prolifération des réseaux sociaux et des informations délivrées par des sources non identifiables).</p> <p>Le réseau d'intervenants est composé de jeunes volontaires âgés de 18 à 30 ans qui ont choisi de s'engager activement dans l'éducation à la citoyenneté et au vivre ensemble. Lors d'une formation théorique obligatoire de 5 jours, les volontaires s'approprient la démarche pédagogique et les outils d'animation de l'intervention. C'est le principe de l'éducation par les pairs : les jeunes sensibilisés, sensibilisent à leur tour d'autres jeunes. La proximité d'âge permet un mode de communication informel qui libère plus facilement la prise de parole et la participation.</p>
<p><b>Intervention :</b> <b>« Un média, ça se choisit ! »</b></p>	<p>Intervention d'une journée sur la thématique de l'éducation aux médias destinée à un public lycéen.</p> <p>Divisée en 6 parties (3 le matin et 3 l'après-midi), l'intervention dure environ 6 heures.</p>
<p><b>1<sup>ière</sup> partie :</b> <b>présentation de la journée</b> <b>(45mn)</b></p>	<p>Cette partie permet aux intervenants et aux jeunes de se présenter, de présenter brièvement les objectifs du programme « Démocratie &amp; Courage ! », d'exposer le déroulement de la journée et d'établir ensemble les règles de communication à respecter tout au long de l'intervention. Le thème des médias est introduit par un jeu dynamisant.</p>
<p><b>2<sup>ème</sup> partie :</b> <b>Les médias et nous</b> <b>(1h15mn)</b></p>	<p>A travers le jeu « c'est votre dernier mot », les jeunes découvrent l'histoire des médias et leur évolution. Celui-ci est suivi d'un débat abordant les questions de choix, de subjectivité et d'accessibilité des médias. Une approche concrète de ces questions est réalisée dans le « jeu du message », qui fait prendre conscience aux élèves du risque de transformation d'un message par des intermédiaires et des parasites qui peuvent empêcher sa bonne réception. Ensuite, on visualise le mécanisme de la communication dans son ensemble grâce au schéma de transmission d'un message. Cela permet de faire le lien entre communication et médias.</p>

<p><b>3<sup>ème</sup> partie :</b> <b>Touche pas à mon scoop</b> <b>(1h)</b></p>	<p>Dans cette partie, les élèves s'improvisent journalistes : ils doivent réaliser un article à partir d'une vidéo, d'un témoignage ou d'une dépêche AFP relatant un fait divers. La mise en commun des écrits met en relief les contraintes journalistiques (temps, nombre de signes, sources...). Par la suite, l'ensemble du groupe observe des unes de journaux et d'un site internet édités le même jour afin de les comparer. Ainsi, on comprend la subjectivité du traitement de l'information et la nécessité d'accrocher le regard du lecteur.</p>
<p><b>4<sup>ème</sup> partie :</b> <b>Démontons le montage</b> <b>(1h)</b></p>	<p>On commence par visionner un court-métrage sur l'effet Koulechov. On s'aperçoit alors qu'un plan isolé n'a pas de sens. Il ne peut être compris qu'en fonction de son environnement, c'est-à-dire des plans précédents ou suivants. De cette manière, on se rend compte de l'importance du montage et de son influence sur le message qui va en résulter. Pour appuyer ces observations, les élèves regardent un court extrait de la série « Docteur House » qu'ils vont ensuite décrypter. Trois groupes se répartissent l'analyse détaillée des différents items : le son, les images et le montage. Ils en déduisent qu'une vidéo est montée en fonction de l'objectif recherché par le réalisateur.</p>
<p><b>5<sup>ème</sup> partie :</b> <b>Points de vue</b> <b>(1h15mn)</b></p>	<p>Les jeunes sont tout d'abord invités à observer des photographies dépourvues de tout commentaire, à réfléchir à ce qu'elles évoquent pour eux et à imaginer une légende pour chacune d'elles. Après, les intervenants expliquent le contexte dans lequel elles ont été prises. Les élèves prennent ainsi conscience que leurs références personnelles (vécu, connaissance, environnement social, culturel...) influent sur l'interprétation d'une image. Ensuite, le groupe regarde deux fois une vidéo commentaire sur le Mali : les images et le montage sont les mêmes, mais le son est différent (commentaires, musique). On comprend alors que le choix de celui-ci est réalisé en fonction du point de vue de l'auteur et indique un parti pris, même si aucune des deux vidéos ne peut être qualifiée de mensongère. Enfin, le jeu « d'accord / pas d'accord » oblige chacun à réfléchir à des affirmations concernant le médium internet, puis à se positionner et argumenter.</p>
<p><b>6<sup>ème</sup> partie :</b> <b>bilan</b> <b>(45mn)</b></p>	<p>C'est le moment du bilan: on demande aux jeunes de nous faire part anonymement de leurs remarques: qu'ont-ils aimé, pas aimé dans la journée? Nous distribuons aussi un questionnaire pour savoir comment ils se positionnent par rapport au thème, comment ils ont vécu l'intervention et si cette journée leur a fait changer leur manière de voir les choses. Récapituler individuellement par écrit une journée d'intervention permet également à chacun d'en faire son propre bilan.</p>
<p><b>Suivi</b></p>	<p>Des bilans rédigés sont envoyés à l'Etablissement scolaire concerné. Ces derniers reprennent les éléments des retours donnés par les élèves, et par les intervenants « D&amp;C ». A plus long terme, la labellisation «Ecole sans racisme, Ecole du courage» du collège/lycée est possible: elle permet aux élèves de s'emparer de l'action citoyenne de lutte contre toutes les discriminations dans le cadre scolaire.</p>
<p><b>Contact</b></p>	<p>Manon MELENDEZ – Région Occitanie (Languedoc-Roussillon) 04.67.34.00.02 – 06.26.19.92.12 / <a href="mailto:manon.melendez@leolagrange.org">manon.melendez@leolagrange.org</a></p> <p>Jérôme LEYSSARD – Région Provence-Alpes-Côte d'Azur 04.90.48.18.03 - 06.68.80.28.41 / <a href="mailto:jerome.leyssard@leolagrange.org">jerome.leyssard@leolagrange.org</a></p>